



Moïse - Philippe de Champaigne

Première lecture (Dt 4, 32-34.39-40)

Moïse disait au peuple : « Interroge donc les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ? Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours. »

Psaume (32 (33), 4-5, 6.9, 18-19, 20.22)

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour. Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche. Il parla, et ce qu'il dit exulta ; il commanda, et ce qu'il dit survint. Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine. Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Deuxième lecture (Rm 8, 14-17)

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. –

Évangile (Mt 28, 16-20)

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »



Saint Jérôme, commentateur Mt

Deutéronome 4, 32-34. 39-40 (commentaire Yvonne Schneider-Maunoury)

Le livre du Deutéronome, Deutero-nomos en grec : seconde Loi, est le dernier livre du Pentateuque, de la Tora hébraïque. En hébreu il se nomme Devarim, qui se traduit par « Les Paroles ».

Le peuple se trouve en pays de Moab, au-delà du Jourdain :

VOICI LES PAROLES que Moïse adressa à tout Israël dans le désert, au-delà du Jourdain, dans la Araba, en face de Souf, – entre Parane, Tofel, Labane, Hacéroth et Di-Zahab.....

Dt 1,1

Ce sont les ultimes paroles de Moïse à son peuple, une sorte de testament rituel, prononcé avant sa mort sur le mont Nébo (Dt 34). C'est le seul texte où Moïse parle à la première personne et non pour redire les paroles que le Seigneur lui a demandé de transmettre au peuple.

Moïse disait au peuple :

Le texte de ce jour est celui de la fin de son premier discours. Moïse a repris toute l'histoire du peuple à travers le désert, depuis l'Horeb jusqu'aux plaines de Moab, rappelant les infidélités du peuple et la fidélité du Seigneur Dieu : un acte de mémoire nécessaire pour que les jeunes générations, qui n'ont pas connu l'esclavage d'Egypte, ni la dure épreuve des 40 années de désert, n'oublient pas et soient prêtes à affronter l'entrée dans cette terre étrangère qui leur est donnée.

« Le souvenir est le secret du salut » (Baal Chem Tov – Pologne – 1698-1760)

Les évangelistes écriront pour que les nouvelles générations « apprennent » qui est Jésus, et Matthias sera choisi parmi ceux qui ont été avec Jésus depuis le début pour pouvoir témoigner. Si nous relisons les Ecritures c'est pour pouvoir vivre avec le Seigneur en fidélité à sa venue.

En clôture de ce discours, Moïse rappelle d'abord avec force, le don de la Loi dans toute la magnificence de la révélation divine au Sinaï (Dt 4, 1-14). Puis il met en garde son peuple contre les dangers de l'idolâtrie des peuples habitant le pays où ils vont entrer, (Dt 4, 14-31), enfin pour terminer, il les invite à la contemplation du Seigneur Dieu qui les a choisis.

Interroge donc les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, n'a-t-on jamais connu rien de pareil ?

Pour Moïse, il faut interroger les anciens, écouter pour se souvenir et s'émerveiller de la Création pour chanter le Créateur, le Dieu UN et unique. De nombreux psaumes en témoignent, comme le psaume 103 repris le jour de Pentecôte, ou celui-ci :

Tu as fait pour nous tant de choses, toi, Seigneur mon Dieu ! Tant de projets et de merveilles : non, tu n'as point d'égal ! Je les dis, je les redis encore ; mais leur nombre est trop grand !

Ps 39 (40), 6

Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ?

A la merveille de la création s'ajoute la merveille de ce choix de Dieu : oui, Dieu a « choisi » ce peuple pour annoncer à toutes les nations la bonne nouvelle de ce qu'il est : si proche de ceux qu'il aime.

Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ?

Dt, 4, 7

Moïse insistera dans son second discours sur cette merveille de l'élection, purement gratuite :

Car tu es un peuple consacré au Seigneur ton Dieu : c'est toi qu'il a choisi pour être son peuple, son domaine particulier parmi tous les peuples de la terre. Si le Seigneur s'est attaché à vous, s'il vous a choisis, ce n'est pas que vous soyez le plus nombreux de tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. C'est par amour pour vous, et pour tenir le serment fait à vos pères, que le Seigneur vous a fait sortir par la force de sa main, et vous a rachetés de la maison d'esclavage et de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Tu sauras donc que c'est le Seigneur ton Dieu qui est Dieu, le Dieu vrai qui garde son Alliance et sa fidélité pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements.

Dt 7, 6-9

Quelle merveille quand j'entends quelqu'un me dire : « je t'aime, je t'ai choisi », tel que tu es, tout petit, sans mérite ! Jésus le rappellera à ses disciples à la veille de sa mort :

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.

Jean 15, 16

Alors Moïse insiste pour que chacun sache Qui est Dieu !

Il t'a été donné de voir tout cela pour que tu saches que c'est le Seigneur qui est Dieu, il n'y en a pas d'autre. Du haut du ciel, il t'a fait entendre sa voix pour t'instruire ; sur la terre, il t'a fait voir son feu impressionnant, et tu as entendu ce qu'il te disait du milieu du feu. Parce qu'il a aimé tes pères et qu'il a choisi leur descendance, en personne il t'a fait sortir d'Égypte par sa grande force, pour chasser devant toi des nations plus grandes et plus puissantes, te faire entrer dans leur pays et te le donner en héritage, comme cela se réalise aujourd'hui.

Dt 4, 35-38

Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre.

Souviens-toi, n'oublie pas d'où tu viens, écoute la Parole des sages et des prophètes, rumine-la, répète-la, pour que tu saches Qui est ton Dieu :

Là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre.

Tends l'oreille, écoute les paroles des sages, que ton cœur s'attache à mon savoir : tu prendras plaisir à garder en toi ces paroles, toutes prêtes à venir sur tes lèvres. Pour que ta confiance soit dans le Seigneur...

Proverbes 22, 17

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épousé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

Isaïe 50, 4-5

Devant qui parlerai-je, devant qui témoigner pour qu'ils entendent ? Voici que leur oreille est incircconscie : ils ne peuvent pas être attentifs. Voici que la parole du Seigneur est devenue pour eux une insulte : ils n'en veulent pas.

Jérémie 6, 10

Moïse le rappellera dans la profession de foi qu'il demande aux enfants d'Israël, répétée encore aujourd'hui lors de la prière trois fois par jour :

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les rediras à tes fils, tu les répéteras sans cesse, à la maison ou en voyage, que tu sois couché ou que tu sois levé ; tu les attacheras à ton poignet comme un signe, elles seront un bandeau sur ton front, tu les inscriras à l'entrée de ta maison et aux portes de ta ville.

Dt 6, 4-9

Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours.

L'écoute pour faire, pour vivre selon la volonté de notre Père qui est dans les cieux et qui nous donne les clés d'une vie de bonheur.

Psaume 32 (33) (commentaire Yvonne Schneider-Maunoury)

Tout le psaume est une louange à Dieu, nous le faisant connaître, Lui à qui nous devons tout.

Le psaume tout entier, avec ses 22 versets, nous le fait découvrir de A à Z !

La liturgie de ce jour ne reprendra pas les premiers versets du psaume qui sont un cri de joie des fidèles, une action de grâce pour Dieu, pour ce qu'il est :

01 Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange !

02 Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.

03 Chantez-lui le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation.

En écho à la lecture du Deutéronome, le psaume chante le Seigneur dans tous ses atouts !

04 - Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Oui la Parole du Seigneur est sûre, Il dit et cela est :

Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.

Genèse 1,3

05 - Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Alors est précisé ce que Dieu aime, car c'est son identité profonde : le droit et la justice, qui vont de pair avec l'amour. Le mot employé ici pour dire l'amour est *Rhesed* : un mot qui implique la tendresse, la bonté, la miséricorde... il n'y a pas de miséricorde sans justice, mais la miséricorde dépasse la justice : l'acte doit être jugé, le délit doit être nommé et reconnu dans toute sa gravité, mais le jugement sera miséricordieux et accordera au fautif la miséricorde, celle-là même que Jésus a accordée au bon larron sur la croix.

C'est aussi ce que, en bon juif, reprendra Jacques dans son épître :

Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde, mais la miséricorde l'emporte sur le jugement.
Jacques 2,13

06 Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche.

07 Il amasse, il retient l'eau des mers ; les océans, il les garde en réserve.

08 Que la crainte du Seigneur saisisse la terre, que tremblent devant lui les habitants du monde !

09 Il parla, et ce qu'il dit exulta ; il commanda, et ce qu'il dit survint.

On retrouve la référence à la création avec l'immédiateté de l'action de la Parole de Dieu : il est bien le Maître de l'univers ! C'est Lui le Créateur qui a tout créé, mais son action est permanente, aujourd'hui encore sa Parole est créatrice, comme nous le dit le prophète Isaïe :

Ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.
Isaïe 55, 11

Suivent huit versets que la liturgie ne reprend pas : ils évoquent les merveilles que le Seigneur-Dieu fit pour Israël. Il l'a gardé, protégé, le mettant à l'abri des *plans des nations*, heureux est son peuple !

Car Dieu veut passer par les hommes pour révéler son amour à chacun : c'est pourquoi il a commencé par un petit peuple pour dire à la face du monde son visage d'amoureux de sa création.

Oui, Dieu, est bon pour tous !

13 Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes.

14 Du lieu qu'il habite, il observe tous les habitants de la terre,

15 lui qui forme le cœur de chacun, qui pénètre toutes leurs actions.

Oui, Dieu est le Dieu de tous les hommes, c'est toute l'humanité qu'il porte dans son amour.

18 Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour,

19 pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

20 Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier.

Alors oui, cette demande peut être lancée par chacun :

22 Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !

Et si ce psaume est choisi pour le dimanche de la Trinité, c'est sans doute parce que Jésus ayant pris chair au cœur de ce peuple, le vrai visage de son Père, uni à son Fils, par ce souffle d'amour qu'est l'Esprit, a pu être révélé pleinement. La Trinité n'est qu'amour qui circule entre les trois personnes et les hommes.

Évangile (Mt 28, 16-20) (Commentaire Marie-Hélène Chopinet¹)

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

Jésus a appelé ses disciples à venir le rejoindre en Galilée après sa résurrection :

Mt 26, 29 Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. » [...] 32 Mais, une fois ressuscité, je vous précédérail en Galilée. »

Après la résurrection, l'ange dit aux femmes :

Mt 28, 06 Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.

07 Puis, vite, allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez. »

Elles le voient tout de suite après :

Mt 28, 09 Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.

10 Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Ils n'ont peut-être pas encore tout compris mais ils savent déjà que Jésus leur sera présent ressuscité par delà la mort et ils lui font entièrement confiance. Quand ils le voient, tous se prosternent.

« C'est après sa résurrection que Jésus apparaît sur une montagne de Galilée : il y est adoré et cependant quelques uns doutent encore, mais leur **doute** affermit notre foi. C'est alors qu'il se manifeste plus

¹ Le commentaire de ce texte est un peu inspiré d'un père de l'Église du 4ème siècle, Saint Jérôme.

clairement à Thomas, qu'il lui montre son côté ouvert par la lance et ses mains transpercées par les clous.^{2»}

C'est parce que Thomas a lui aussi douté que Jérôme rapproche ce passage de Jn 20,27 bien que cette apparition se passe à Jérusalem :

Jn 20, 27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Jérôme a expliqué ainsi les divergences entre les lieux des apparitions :

« Dans le premier cas (à Jérusalem), il se montrait pour consoler les coeurs, ses apparitions étaient brèves et de nouveau il échappait à leurs yeux; Dans l'autre cas (en Galilée), sa familiarité était telle, ainsi que la persistance des apparitions qu'il prenait son repas en même temps qu'eux. »³

Les disciples reviennent donc sur le devant de la scène dont ils étaient complètement absents depuis leur fuite lors de l'arrestation de Jésus. Leur rencontre a lieu **sur la montagne**, lieu symbolique où se passent des épisodes majeurs tels que la troisième tentation du diable :

Mt 4, 08 Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. 09 Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

mais aussi le Sermon sur la montagne (Mt 5) et la transfiguration :

Mt 17, 01 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. 02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.[...]

05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

06 Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte.

Comme dans ce passage, l'inouï de ce qui se passe les fait **se prosterner** ... Ils se reconnaissent en présence de Dieu. On pourrait aussi rapprocher ce texte de l'Exode dans lequel la présence de Dieu s'annonce du haut de la **montagne** : Dieu appelle aussi Moïse sur la montagne.

Ex 19,01 Le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, jour pour jour, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï.

02 C'est en partant de Rephidim qu'ils arrivèrent dans ce désert, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne.

03 Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : « Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël :

04 «Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi.

05 Maintenant donc, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples, car toute la terre m'appartient ;

06 mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte.” Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. »

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

Comme lors de la transfiguration :

Mt 17, 07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

La **proximité** de Jésus suffit à les rassurer.

« *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.*

« La puissance a été donnée à celui qui venait d'être crucifié, enseveli dans un tombeau, qui gisait mort, et qui ressuscita ensuite. Le **pouvoir lui a été donné à la fois au ciel et sur la terre** pour que celui qui, auparavant, régnait dans le ciel, régnât sur la terre par la foi de ses fidèles. »

Cette fois, sa mission achevée, Jésus est reconnu dans sa divinité, bien au-delà d'un **pouvoir** sur des royaumes humains d'ailleurs. C'est ce que chante Paul dans la lettre aux Ephésiens :

Ep 1, 17 que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître.

18 Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles,

19 et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants : c'est l'énergie, la force, la vigueur

20 qu'il a mise en œuvre dans le Christ quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux.

² Commentaire sur St Matthieu de Saint Jérôme, Le Cerf tome II p 314-316

³ Autre texte de Jérôme, lettre 120

21 Il l'a établi au-dessus de tout être céleste : Principauté, Souveraineté, Puissance et Domination, au-dessus de tout nom que l'on puisse nommer, non seulement dans le monde présent mais aussi dans le monde à venir.

22 Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église

23 qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.

Et la fin de l'hymne évoque son corps qui est l'Église : c'est justement ce que va « lancer » Jésus en disant à ses disciples :

Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,

« Tout d'abord ils enseignent toutes les nations, puis, **après les avoir enseignées**, ils les baptisent dans l'eau. En effet, il est impossible que le corps reçoive le sacrement du baptême si l'âme n'a reçu auparavant la vérité de la foi. Ils sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : ainsi de ceux dont la divinité est une, unique sera le don ; nommer la Trinité, c'est nommer le Dieu unique. »

Jérôme n'envisage pas le baptême avant l'enseignement. Ce n'est pas ce que dit Jésus exactement, sauf qu'en fait, il demande à ses apôtres de « faire des disciples » ce qui implique le partage de ce qu'ils ont vécu avec le Christ. C'est l'essentiel pour convaincre les « nations » que le Christ est bien mort, ressuscité et auprès de Dieu, Dieu lui-même. Le début de la lettre de Paul aux romains (par exemple) présente un résumé d'une catéchèse de base !

Rm 1, 01 PAUL, SERVITEUR du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome.

02 Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures,

03 concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David

04 et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur.

05 Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, 06 dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés.

Les nations : ouverture aux nations, donc au monde entier y compris les peuples païens de l'époque.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit : cette formule trinitaire, probablement utilisée dans la communauté de Matthieu ne signifie pas que cette communauté avait encore pleinement compris le « dogme » complexe de la Trinité qui va évoluer petit à petit au sein de l'Église (c'est déjà très complet dans le texte de Saint Jérôme), mais elle renvoie au baptême de Jésus au début de l'évangile de Mt :

Mt 3, 16 Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie. »

Baptême dans lequel **toutes les personnes de la Trinité** sont présentes.

apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé.

Jésus indique que le baptême ne suffira sans doute pas à faire des « chrétiens » des nouveaux baptisés !

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Ce dernier verset nous ramène encore une fois au tout début de l'évangile : l'ange n'avait pas fait d'erreur !

Mt 1, 20 « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; 21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

22 Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

23 Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

Nous sommes au premier jour de la semaine :

Mt 28, 01 Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre.

et cette fois-ci c'est **l'Église qui naît, le corps du Christ** ressuscité. Et le Christ reste avec elle en Esprit et dans ses sacrements.

Deuxième lecture (Rm 8, 14-17) (Commentaire Marie-Hélène Chopinet)

Au sujet du texte de l'évangile précédent, dans une de ses lettres, Jérôme écrivait : « Ce n'est pas en vertu d'une localisation spatiale, mais par le cœur que nous sommes avec Dieu ou que nous nous en éloignons. »⁴ C'est ce que va nous détailler Saint Paul.

4 - Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

Jean, dans son prologue, exprime la même idée de manière un peu différente :

Jn 1, 09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

[...] 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. 13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

Ceux qui ont accueilli le Verbe, qui croient en lui et se laissent éclairer par lui sont fils et filles de Dieu. Dans l'épître aux Galates, Paul dit :

Ga 2, 20 Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.

et de même pour les Galates eux-mêmes :

Ga 3, 26 -27 Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ;

Autrement dit, il reconnaît l'**Esprit de Jésus** en lui et en eux qui les anime dans tout ce qu'ils font.

Il va un peu plus loin dans l'explicitation des conséquences :

15 - Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils (esprit d'adoption filiale) ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

Dans l'évangile de Marc, c'est comme cela que Jésus s'adresse à son Père avant sa Passion.

Mc 14, 36 Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! »

Il enseigne à ses disciples à dire :

Mt 6, 09 Vous donc, priez ainsi : Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié,

Le mot araméen « **Abba, Père** » a été conservé et utilisé dans les communautés chrétiennes même grecques, comme chez les Galates aussi :

Ga 4, 06 Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

Paul part donc de l'expérience commune, celle de pouvoir dire Abba, père, comme Jésus l'a appris aux disciples, pour aller plus loin dans la démonstration : parler à Dieu de cette façon là en toute confiance est inouï et c'est l'Esprit du Christ en nous qui le permet.

Paul mène alors le raisonnement jusqu'au bout. Un **esprit de fils adoptif** par rapport au Père ?

Chez les Romains de l'antiquité, le père « adopte » même son enfant sa naissance, la filiation biologique n'existe pas pour eux. Sinon l'enfant n'a aucune existence légale, il est comme esclave. Cette adoption est une image de ce qui est produit en nous le jour du baptême, le passage de l'esclavage à la liberté de frère ou soeur de Jésus et fils ou fille de Dieu. Cela modifie totalement notre relation avec Dieu. Nous pouvons le tutoyer et l'approcher ! Pas de loi qui vienne mesurer cette proximité, que nous ayons été sages ou non.

16 - C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Par contre, c'est suffisamment impressionnant pour que nous ayons besoin d'en être convaincus par l'Esprit Saint. Seuls, nous ne pourrions pas :

Rm 5, 03-05 Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Allons encore plus loin, nous dit Saint Paul !

17 - Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ,

⁴ lettre 21 à Damase

En tant que ses enfants, nous avons l'héritage du Christ via l'adoption par le Père, héritage qui sera pleinement nôtre dans l'au-delà mais que nous pouvons déjà expérimenter. Paul le dit dans des termes un peu plus explicites dans la lettre aux Galates :

Ga 4, 03 De même nous aussi, quand nous étions des petits enfants, nous étions en situation d'esclaves, soumis aux forces qui régissent le monde.

04-05 Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils.

*06 Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! 07 Ainsi **tu n'es plus esclave**, mais fils, et **puisque tu es fils, tu es aussi héritier** ; c'est l'œuvre de Dieu.*

Quel est cet héritage ?

Rm 8, 11 Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Rm 6, 03-05 Ne le savez-vous pas ? **Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.** Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

La condition : que **nous vivions la vie du Christ**, que nous soyons pleinement ses disciples, pour être capables d'accueillir pleinement cette adoption filiale. Et pour cela, nous avons simplement à **accueillir l'Esprit du Christ en nous**.

Rm 8, 31 Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

32 Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?

39 ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

